NOTES COMMERCIALES.

Trois maisons dans le commerce de bois de la Colombie Anglaise, ont établi des agences à San Francisco.

Un câblegramme de Liverpool rapporte une demande active pour les pommes avec des cours en hausse. Les arrivages en Angleterre, la semaine der-nière, ont été de 120.000 quarts, dont 40.-000 à Londres.

Le commerce entre l'Australie et les Etats-Unis, en 1892, était, à l'importation d'Australie aux Etats-Unis, de \$8,490,000 et à l'exportation en Australie de \$11,-250,000. Il devrait y avoir une part pour l'industrie canadienne dans ces échanges avec une colonie-sœur.

D'après les apparences actuelles, la ré-colte de blé de la république Argentine, cette année, égalera celle de l'année dernière, qui avait donné un surplus exportable de 52.000.000 de minots. La moisson a lieu en décembre et janvier.

Phil. D. Armour jr, à fait l'expérience de l'engraissement des porcs par le blé. Le 15 septembre, il avait 18 porcs, pesant ensemble 1,975 livres; le 29 septembre ses porcs pesaient 2,500 livres. Ils avaient consommé 1450 livres de blé écrassé pour unique nourriture. En prenant la valeur du porc à 5c la livre, et la valeur du blé à 53c le minot, il avait gagné \$26.25 en porc, avec une dépense de \$12.80; le blé lui avait, par conséquent, rapporté un peu plus de \$1.00 par-minot, au lieu de 53c.

Le Chronicle de St Louis dit que, d'après le recensement de 1890, il y a 5,068,000 fermes en culture aux Etats-Unis. Il calcule que, sur un cinquième de ces fermes, on donnera du blé comme nourriture aux animaux, pendant la saison de l'engraissement, d'octobre à mars, dans la proportion d'au moins un minot par jour. Cela donnerait une consommation d'au moins 150,000,000 de mi-

Il faudrait que tout ce qui est mis à l'étalage soit propre à attirer l'attention des passants sur les marchandises du magasin et que la disposition, sinon la composition de l'étalage fût changé la composition de l'étalage fût change au moins chaque semaine. Le but doit être d'habituer le public à regarder l'étalage à chaque fois qu'il passe devant et à y trouver chaque fois de nouveaux articles à examiner. Il prendrait bientôt l'habitude d'arrêter en passant et d'entrer au magasin. Il serait bon de n'étaler qu'une ligne de marchandises à la fois. Cela vaudrait mieux qu'une conla fois. Cela vaudrait mieux qu'une confusion de marchandises diverses dont ancune ne permettrait la comparaison des qualités et des prix et qui, par conséquent, ne diraient rien de précis, de défini, à l'idée du client en perspective.

NOTES FINANCIERES

La ville de Toronto n'ayant pu s'arranger avec les soumissionnaires, a résolu de ne pas faire d'emprunt pour le moment.

La Canada Shipping Company va être réorganisée, dit on, au moyen de l'émission d'actions préférentielles au montant de \$400,000, les actionnaires ac-

tuels ayant la préférence pour la souscription. Ces actions recevront un dividende annuel fixe de 6 p. c. et de plus elles partageront dans les bénéfices qui pourront rester, dans les proportions d'un tiers contre deux tiers pour les actions ordinaires.

NOTES INDUSTRIELLES.

Le Canadian Manufacturer se fait l'écho des manufacturiers canadiens de ciment qui reprochent au gouverne-ment fédéral d'avoir acheté en Belgique 14,000 barils de ciment pour le canal de Soulanges.

Un confrère de l'ouest rendant compte d'une visite faite à un moulin à pul-pe, dit: "On m'invita à désigner un arbre; j'en choisis un, je le vis abattre sous mes yeux dans la matinée; je le vis ensuite transporter au moulin et je suivis ses parégrinations à travers les machines. A six heures du soir, c'était du papier. A minuit, une partie de ce papier était assez sec pour être envoyé à l'imprimerie et, le lendemain matin, quelques exemplaires du journal de localité étaient imprimées sur ce pa-

Le conseil de ville de Richmond a décidé d'accorder à M. L. Labelle, de Montréal, une subvention de \$2500, pour aider à l'érection d'une manufacture de valises et sacs de voyage. Cette subvention sera payable comme suit : cinq cents piastres dès que la manufacture sera en opération et cinq cents piastres chaque année subséquente, pendant quatre ans, le fabricant sengageant à payer des ga-ges annuels au montant de six mille piastres avec une augmentation de mil-le piastres par année pendant quatre iastres avec une augmentation de mil-

Province de Québec. District de Montréal District de Montréal No 766.

DME MATHILDE BERGERON, de Montréal, épouse de Hector Rochon, gentilhomme du même lieu. dûment autorisée à ester en justice, demanderesse, vs Hector Rochon, gentilhomme du même lieu, défendeur. Une action en séparation de biens a été intentée ce jour en cette cause, contre le défendeur. Montréal, 13 novembre 1894. Louis Masson, avocat de la demanderesse.

VIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE

FRANCOIS BRISSON, fils.

Epicier, de la cité de Montreal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, en

Vendredi, 23 Novembre 1894, à 11 hrs a.m.

à leur salle d'encan, No 69 : ue St-Jacques, tout l'actif du failli, savoir :

Stock d'épiceries,	vi	08,	li	q	u	er	ı	8		٠.			 cis.	\$	403.01
Garnitures de ma	ga	sir	١.						٠.		•	Ξ.	 		231.50
Roulant													 		207.75
Stock d'épiceries, Garnitures de ma Roulant Licences	٠												:		338.25

\$1181.51 Les dettes de livres d'aprés liste seront ven-

\$2425.61

Le magasin No 474 rue St-Dominique sera ouvert pour l'inspection le 22 courant. Pour autres information s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 15 novembre 1894. FINANCES.

Le taux de l'intérêt des capitaux disponibles, à Londres, sur le marché libre, est monté à ‡ p.c. Le taux de la banque d'Angleterre reste à 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont à I p.c.; les prêts à terme se négo-cient aux taux de 1 à 2 p.c. pour courte échéance et de 2 à 3 p.c. pour longue échéance. Les billets commerciaux de tout repos trouvent des escompteurs à

A Montréal, le marché monétaire est tranquille, avec abondance de capitaux; les prêts à demande se font à 4 p c. et peut-être un peu moins ; l'escompte des effets de commerce est de 6 à 7 p. c.

Le change sur Londres est encore en baisse.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9§ et leurs traites à vue à une prime de 9¾ à 9§. Les transferts par le câble sont à 10 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à § de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.17§ pour papier long et 5.15 pour papier court.

On dirait que la spéculation à la bourse est moins animée. Les opérations sont moins nombreuses depuis quelques jours et les variations des cours moins accentuées. La banque de Montréal vient de publier l'état de ses opérations du 1er mai au 1er novembre; elle a fait, dans ces six mois, un bénéfice net de \$604,862, contre \$635,010 pendant les six premiers mois de l'exercice précédent, ce qui fait que, son dividende payé, elle n'a pu porter à Profits et Pertes que \$4.862. Depuis la publication de cet état, il n'y a pas eu de ventes d'actions de la banque à la bourse ; la veille, deux actions s'étaient vendues à 225½; et l'on ne cote plus en clôture que 225 vendeurs et 220} acheteurs.

La banque des Marchands a été placée hier à 168 et la banque du Commerce à 140. La banque Molson a été vendue vendredi à 168.

La banque d'Hochelaga à fait encore 127 ce matin.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

		Vend.	Ach.
Banque	du Peuple	125	122
"	Jacques-Cartier	. 120	111
"	Hochelaga	130	1251
"	Nationale	58	56
"	Ville-Marie	. 85	67

Le Gaz est un peu plus bas que la se-maine dernière à 187½ et 187¾. Les Chars Urbains, anciennes actions, sont à 1573 à 158; les nouvelles à 1553 et 156. Le Cable fait 1423; le Télégraphe 1523 et 152; le Pacifique 61].

La Bell Telephone Co, s'est vendue cette semaine 1551 et le Richelieu 842.

La Dominion Cotton Co, est cotée ce soir 1021 vendeurs et 95 echeteurs.

COMMERCE.

Nous arrivons à la fin de la saison de navigation. Nous n'avons pas encore le rapport final du commerce maritime de notre port ; mais les chiffres pour la période allant jusqu'au 1er novembre ont été publiés. On y constate une di-minution assez considérable dans le nombre de navires de haute mer qui ont fréquenté le port; mais cette diminu-